

C'est l'épithaphe d'une enfant née à Terni le 18 août 355 et morte, peut-être à Rome, le 5 octobre 359. Elle est gravée au dos d'une inscription païenne mentionnant la société ouvrière des « Subaediani » :

D · M
FELICISSIMVS
PROCALENI CON
IVGI · CVM · QVA
VIXI · A · XVIII · B · M
ET · EX *Corpore*
SVBEDIANORVM
Q · V · A · P · M · L ⁽¹⁾.

L'inscription de Veneriosa semble indiquer qu'il y eut quelque relation entre S. Valentin martyr romain et son homonyme de Terni.

BALENTINiano et
BALENTE X *Kalen*
DASIVLias

(An. 365).

Ce fragment est maintenant perdu.

DVLCISSIMO · FILIO · ASELLO · QVI · VIXIT
ANNOS · DECEM · ET · HOCTO · DEPOSITVS
VII · IDVS · NOVENBRIS · CONS · GRATIANO
ET · DAGALAIFO · CONS · PARENTES · FECERVNT
BENE · MERENTI · IN · PACE

(An. 366).

Le graveur aurait pu se dispenser de répéter deux fois le mot

1. Je l'ai publiée dans le *Bullett. archeol. com.*, oct-déc. 1877. — Le collège des « Subaediani » s'appelait ainsi peut-être parce que ces artisans se tenaient « sub aedibus ».

CONS, l'indication « consulibus » se lisant indifféremment avant ou après les noms propres.

BENEMERENTI VITALINE FAVSTINus *pater*
FECIT QVE VICXITANNOS TRIs et *menses*|||
QVE DEPOSITA EST III IDVS OCTOBris *Lupicino*
ET IOVINO CONSS

(An. 367).

Ici viendrait, suivant l'ordre chronologique, une inscription que l'on peut voir dans la basilique, sur le devant du sarcophage d'une jeune femme, Acilia Bebiana, qui vécut 17 ans, 9 mois et 13 jours, mourut après un an et trois mois de mariage et fut enterrée le 22 février 368. Comme on ne lui donne pas le titre de « clarissima », nous ignorons si elle appartenait à la famille des Acilii du cimetière de Priscille.

IVSTITIAE FACIES PVDOR INTEGRER OMNIS HONESTAS +
CASTA MARITALI SEMPER DEVINCTA PVDORE + | MORTIS
ONOS TVA PERPETVIS DATVR AVLA SEPVLCRIS + ANTE
MEOS TALAMOS ME DIGNVM SOLA PETISTI | CONTEM-
PTISQVE ALIIS ME DICTO IVRE SECVTA ES + CVM TE
PVRA DOMVS QVAERIT SCIT PVBLICA FAMA + | ET PROBAT
OMNE BONVM SOLI SERVASSE MARITO + O DVRVS RAPTOR
MORS INPROBA VIX MIHI TECVM + | CONVBI GRATAS LI-
CVIT CONIVNGERE TAEDAS + INPIA PRAEPROPERO VIDI
TVA FATA DOLORE + | FL + CRESCENS ACILIAE BAEBIA-
NAE DVLCISSIMAE ADQVE AMANTISSIMAE CONIVGI BENE-
MERENTI IN PACE QVAE VIXIT ANNOS DECEM ET SEPTEM |
ET MENSIBVS + NOVEM DIEBVS TREDECIM + FECIT CVM
MARITO ANNUM ET MENS + III DEP + VIII · KAL · MART ·
VALENTINIANO ET VALENTE AVGG · ITER · CONSS ⁽¹⁾

(An. 368).

La chambre sépulcrale, « aula », à laquelle il est fait allusion, était peut-être un tombeau de famille fondé par le mari en souvenir de la femme défunte.

1. Les traits verticaux marquent la fin des lignes.

IVSTISSIMAE TOTIVS IN
 NOCENTIAE QVE VIXIT
 AN · PM · II · M · IIII · DEP · VII · KAL (Portrait
 AVG · DD · NN · VALENTE de femme)
 V ET VALENTINIANO · AVG ·

(An. 376).

beneMERENTi
 qVE VIXITANnos
 IIIITO BACCATEFIII
 IIIV · DD · NN VALENTE V et Valentiniano Cons

(An. 376).

IIIREFEC PRETIII
 Gratiano Aug. IIII ET MERObAude Cons

(An. 377).

IIISFEBRVIARIASIII
 Syagrio ET EVCERIOIII
 IaNVARIVS SORORi
 beNEMERENTI IN Pace

(An. 381).

SYAGRIO ET Eucerio Cons

(An. 381).

IIIVEANTONI ET SIAGRI VVCC
 IIION · SEPT · CONPLEVITAM ET
 IIIAESCINI FILIO CVM NOMINE
 IIINNOS DVO ET DIE COVIXIT (1)

(An. 382).

Hic REQVIISCIT IN Pace
 PaLLADIVS QVI VIXit annos
 plusMINVS XL DEPOSITus
 IIIMARTIAS CONS MERObaude

(An. 383).

1. Cf. de Rossi, *Inscript. christ.*, I, p. 140.

Merobaudes fut consul en 377 avec Gratien et en 383 avec Saturnin. C'est évidemment son second consulat qui est mentionné ici ; on n'aurait pas préféré le nom d'un simple particulier à celui de l'empereur.

IIIIXIIAIIII

TATIANo et Symmaco Cons

(An. 391).

CILIVIII

SE VIVI Comparaverunt III

CONSVLatu Symmachi et Ta

P TIAni

(An. 391).

La croix monogrammatique P est propre aux dernières années du IV^e siècle. On voit par ces deux fragments que Symmaque était nommé tantôt avant, tantôt après son collègue (1).

hic POSITVS ROIII

BVS COSS OLYbrio et Probino

(an. 395).

Sextus Anicius Petronius Probus, père des deux consuls ici nommés, fut un des plus illustres personnages du IV^e siècle ; il fut enterré près du tombeau de S. Pierre, dans un superbe mausolée dont Maffeo Veggio nous a laissé la description (2).

IIICE GENEROIII

IIIAS FLAVIO CESARIO et Nonio Attico Cons

(an. 397).

IIIET CONSTAIII

depoSITVS EST

coNSVLAIVS

FI Caesario et NoNIO ATHicoIII (1)

vv. cc. cons

(An. 397).

1. Cf. de Rossi, *Inscript. christ.*, t. I, 172.

2. *Cod. Vat. Ottobon.* 1863. Cf. *C. I. L.*, VI, 1756 ; et supr., p. 39.

3. « Nonio Attico. »

La restitution de ce fragment est due à la sagacité de M. Gatti qui a remarqué que le T avait été oublié dans la 3^e ligne et mal dessiné dans la dernière.

✠ · HIC · IACENS · DVLCISSIMA · CONIVX
ROSVLAE · BENEMERENTI · IN · PACE
DIPOSITA · D · XVII · KAL · APRIL · CON · DN · HONORIO · IIII (1)

(An. 398).

///MARIIO///
benemerenti IN PACE CONS *Vincentio*
et *Fraito* CONSS

(An. 401).

Inscription opisthographe ; d'un côté :

///ALAE SIVE VICTORINAE FILIAE DVLCISSIMAE
BENEMERENTI IN PACE QVAE EXIVIT
VIRGO FEDELIS QVE VIXIT ANNIS XXII
MENSIBVS QVINQVE ET DIES XII DEPOSITA PRIDIE
KAL SEPTENBRES DD NN ARCADIO ET
HONORIO · AVGG · V · CONSS

(An. 402).

Au dos :

HIC · IACET · IN · PACE · FLABANELLA
ANCILLA DEI QVI VIXIT AN
NVS PL MN XL

Il est possible que l'expression « Ancilla Dei » fasse allusion à la profession de la virginité, comme « virgo fidelis » dans la précédente.

HIC · IACET · IOVIANVS · NVTRITOR · ET · PAPAS · TRIVM
FRATRVM · DEPOSITVS · PRIDIE · IDVS · AVGVSTAS ·
HONORIO · AVG · VI · BENEMERENTI · IN · PACE · VIXIT
ANNOS · PM · XL

(An. 404).

Nous avons déjà dit que « nutritor » et « papas » sont deux termes synonymes (2).

1. Cf. de Rossi, *Op. cit.*, p. 200.

2. Supr., p. 365.

Inscription anciennement placée sur le pavé de la basilique :

DN ARCADIO AVG · VI · ET · ANICIO · PROBO
VC · CONSS · DEPOSITVS · IIII · NONAS
SEPT · PETRVS · IVNIOR · IN · PACE · QVI · VIXIT
MENSES · XI · D · XXV · BENEMERENS

(An. 406).

L'Anicius Probus de cette inscription et de la suivante est un autre fils du consul de l'an 371, Petronius Probus, déjà rappelé.

*con*PARI GENNADIO IN PACE QVI *vixit*
*an*NVS TRIGINTA ET QVINQVE
*depos*ITVS IDVS SEPTEMBRES
Arcadio Aug seXSIES ET ANICIO PROBO V *Cons*
///A CONIVX DE GALATIA FECIT

(An. 406).

FL PALLADIO VC CONSS
XI · KAL · FEBRARIAS · MARCELIANVS
DEPOS IN SOMNO PACIS QVI VI
XIT ANNOS DVO ET *dies* XXI

(An. 416).

VNO ANIMO///
DERELIQVIT HI///
CONS · ANICIO · BA^{ss}o

(An. 431).

Les *Fastes consulaires* nomment deux Anicius Bassus, dont l'un fut consul avec Philippe en 408, l'autre avec Antiochus en 431. C'est du second qu'il s'agit ici ; car, suivant la remarque de M. de Rossi, en 408 les inscriptions romaines nomment les deux consuls éponymes, tandis qu'en 431 elles omettent fréquemment le nom du consul oriental (1).

1. De Rossi, *Op. cit.*, p. 291.

HIC · POSITVS EST
 RVFINVS · FID · QVI · VIXIT
 ANNOS · P · M · XXXIII · CONS · ANI
 CI · BASSI · V · C · CONSVLIS
 DEPOSITVS · PRIDIE · NONAS · AVG (1)

(An. 431).

*ob amor*EMEIVS
*co*MPARAverunt
*post consu*LATVMASparidis

(An. 435).

HIC · POSITA PVELLA NVMINE
 BARBARA NATA EST V KAL IVLIAS
 DEPOSITA IN PACE III · KAL · SEB
 DN THEODOSIO XVI ET ANICIO
 FAVSTO VV · CC ·
 CONS

(An. 438).

consulatu callIPI VC ·

(An. 447).

Callipius eut pour collègue en Orient Ardabures : les inscriptions romaines ne mentionnent pas ce dernier.

Sur le couvercle d'un sarcophage qui sera décrit plus loin :

///NON IVN · CO · FL · BASSI

(an. 431 ou 452).

*de*POSITVS IN PACE HERACLIVS
*protec*TOR · DOMINICVS · QVI · VIXIT · ANNIS LXV
*c*ONS · VENANTI · OPILIONIS VC III · KAL AVG

(An. 453).

Nous trouvons en 453 et 524 un Opilio consul, et dans les deux cas mentionné seul (2). Ici le titre donné au défunt

1. De Rossi, *Op. cit.*, p. 290.

2. *Ibid.*, p. 335. Suivant de Rossi (*Ibid.*, p. 450) le consul de 524 s'appelait Rufio, tandis que le nôtre s'appelle Venantius.

permet de conclure qu'il s'agit de l'année 453. Les « protectores dominici » étaient, vers la fin de l'empire, les gardes du corps du souverain ; il n'en est plus question au VI^e siècle, au temps de la domination des Goths (1).

De Rossi crut pouvoir lire le même titre dans une inscription trouvée près de l'église de St-Laurent in Lucina (2). Comme elle était mêlée à d'autres inscriptions provenant des cimetières suburbains et qu'il y eut des rapports de dépendance entre celui de St-Valentin et St-Laurent in Lucina, on peut supposer que toutes ces inscriptions furent enlevées du cimetière de la Voie Flaminienne au VIII^e ou au IX^e siècle. Le cimetière urbain de St-Laurent in Lucina eut d'ailleurs une grande importance : de là provient une belle inscription d'un personnage du temps d'Hadrien I^{er}, conservée au palais Fiano et que j'ai donnée ailleurs (3).

///XIII KAL IVN///

///RVS DEPOSITVS/// *consulatu*

///AETI ET STVDI *vv. cc.*

(An. 454).

HIC REQUIESCIT CONSIDIUS decu
 RIALIS CVM IVGALE SVA RVfina *cum qua vi*
 XIT ANNOS XV DEPOSITVS IN PACE///
 CONS FESTI

(An. 472).

Festus ici nommé est le consul de l'an 472, non celui de l'an 439, car dans ce dernier cas on n'eût point omis le nom de l'autre consul, qui était l'empereur Théodose II.

///ARIA IN PACAE///

///anNVS · III · MENS · IIII

///kAL · SEP · CON · DMN///

Basilisci et ARMATI · VV · CC///

(An. 476).

On peut remarquer deux choses dans cette épitaphe : sa date, qui est celle de la chute de l'empire d'Occident ; et le

1. *Cod. Theodos.*, VI, 24, 9.

2. De Rossi, *Op. cit.*, p. 382.

3. Cf. *Éléments*, t. III, *Basiliques et églises de Rome*, p. 408.

titre de « Dominus noster » donné à Basiliscus, preuve que cet usurpateur détint le pouvoir au moins jusqu'au mois d'août 476 (1).

cuBICVLARIVS///

///ET · DEPOSITUS

ConsVLE · VOLUSIANO v. c.

(An. 503).

Ce « cubicularius » put être un employé d'église. Le consulat de Volusien est très rarement mentionné.

LOCVS · TRAIANI · ET · SECVNDAE · DEP · TRAIANVS

XII · KAL · MAIAS · MAXIMO · V · C · CONSVLE

IACET · CVM · FILIO · ET · NEPOTE · IN · PACE

(An. 523).

Maxime fut un des derniers consuls ; l'abolition de cette dignité eut lieu quelques années après, sous l'empereur Justinien. Le dernier personnage privé qui en ait été revêtu fut Basile (541).

Il y a d'autres fragments consulaires, mais de dates incertaines.

|||||

///KAL · MAI///

TerTVLLO (v. c. cons?)

(An. 410?).

De Rossi n'a trouvé qu'une seule inscription de l'an 410 ; de l'absence d'indications consulaires en cette année, il a conclu que ce fut l'année du sac de Rome par Alaric, que certains historiens mettaient en 409 (2). Attale, élevé à la pourpre par le vainqueur barbare, nomma un consul, Tertullus, mentionné par les *Fastes* avec Varanes, et qu'Orose appelle « umbratilis consul ».

Inscription opisthographe ; d'un côté :

dD · NN · HONORIO

cONSS · DEPOSITV

///XIT · ANN///

1. Cf. de Rossi, *ibid.*, p. 290.

2. *Ibid.*, p. 250.

de l'autre :

///DVL CISSIMO X

///I · PARENTES ·

///XIT · ANN · XXIII · M · V

///KAL · IVL///

Suit une inscription grecque avec l'indication d'un consulat d'Honorius. Les inscriptions grecques de cette époque, surtout avec date consulaire, sont fort rares : celle-ci a donc quelque intérêt.

ΥΠΑΤΙΑ ΟΝΟΡΙΟΥ

///KAAANAΔON///

///α·NETHKE///

hic reqVIESCI///

///dePKAL Novembris

///eTBALENTINiano cons

///IOC · ERCLANES///

menSES · V · ET · D · VIII · DN · BAleNTiniano (?)

HIC//

PL MA///

DEPOSIT///

AVG VII///

///MERENT · TI///

///XXXVIII · DVID · PO·TE///

TeVDOSIO · AVG · TA///

///S

///T · CORNVTORVM SENIORVM

DD · NN · HONORIO Aug///

·IN PACE EVTVSSEA CARA IP///

·ACCEPTA DEO EDELIS QV///

CONSVLA IVVN TEODVSI·AVg///

///IV///

///ONS · FL Merobaude (?)

///RIASQ VIXIT///

///RIS VC///

Le nom dont ce fragment conserve la dernière syllabe peut être celui de Senator (436) ou celui de Viator (495).



OPILO BE///

SIS VII DXII

///ANICIO

Voici maintenant d'autres inscriptions du même cimetière qui n'ont pas de date consulaire.

A la paroi droite de la grande galerie :



HPΩABΛABIONΘEOEIDEAΓEAKAAYHTI
TONΦIAONATHANATONMAKAPONEYΔEMONAΦΩTA
ΠPOCTEΘEONTONZONTAKEΠPOCΘNHHTONANΘPΩHON
ZHCAHTAETH·K·E·EN·I·PHNE

HPw[α] Ἀβλάβιον θεοεἶδεα γέα καλύπτ[ε]:
τὸν φίλον ἀθανάτων μακάρων εὐδαίμονα φῶτα.
Πρὸς τε Θεὸν τὸν ζῶντα καὶ πρὸς θνήτων ἀνθρώπων.
Ζῆσαντα ἔτη·κε·ἐν εἰρήνῃ.

(Orante)

« La terre recouvre le défunt Ablavius fait à l'image de Dieu, ami des bienheureux immortels, homme juste et heureux devant le Dieu vivant et devant les hommes. Il a vécu 25 ans. En paix. »

L'expression ΘΕΟΕΙΔΕΑ rappelle le « divinae consortes naturae » de S. Pierre (1) et le « divinum genus » de l'ins-

1. II Ep., 1, 4.

cription d'Autun (1). Cette inscription d'Ablavius fut ensuite imitée et copiée en partie pour un autre défunt du même cimetière, comme celle d'Abercius le fut pour Alexandre (2). Voici le fragment où nous en retrouvons quelques phrases, avec des fautes de grammaire et d'orthographe :

///OEIΔA

///AONAOANA

///ΛΑΦΩΤΑΠΡΟC

///ΖΩΝΤΑ ΚΕΤΤΡΟΕ

///ANΘPΩHONZHCAHTA

///KO HTA ENNEIPHNI

Une autre inscription grecque, probablement du IV^e siècle, a été considérée comme païenne et transportée ailleurs :

D

M

ΓΑΛΛΟΝΙΑCΟΥΤΕΡΓΟΝΟΜΗΘΕΜΙCΟΥΤΕΤΙΡΗΜΑ
ΑΛΛΑΔΙΚΗCΑΙΔΟΥCΤΕΕΙCΤΕΛΟCΗ//ΑΚΑΡΟΝ
CΟΥΠΑΤΡΟCΕΞΗΘΩΝΩΦΙΔΕΚΑΙΔΙΑΔΑΧΗC
CΩΝΤΕΤΡΟΠΩΝΖΗΛΟCΜΕΠΡΟΗΓΑΓΕΝΕCΤΟΔΕΜΑΡΚΕ

C'est l'épithaphe d'une certaine Gallonia; elle s'adresse à Marc, peut-être son mari, lui disant qu'elle a la foi et les exemples de son père. En voici, d'après le professeur Halbherr, la transcription et la traduction :

Γαλλονίας. Οὐτ' ἔργον ὃ μὴ θέμις οὐτέ τι ῥῆμα
Αλλὰ δίκης αἰδούς τε εἰς τέλος ἦλθε μάκαρον
Σοῦ πατρός ἐξ ἡθῶν ὃ φίλε καὶ διδασχῆς
Σῶν τε τρόπων ζῆλος με προήγαγεν ἐς τόδε Μάρκε

« Tombeau de Gallonia. Aucune œuvre ni aucune parole, si elle n'est conforme à la justice et à l'honnêteté, n'a jamais conduit à une fin bienheureuse. Ce qui m'a conduit à cette fin, ô mon cher Marc, c'est l'imitation de la foi et des mœurs de ton père. »

1. Cf. *Notions générales*, p. 293-294.

2. *Ibid.*, p. 295.

Je ne ferais pas difficulté d'y voir une inscription chrétienne ; ΔΙΔΑΧΗ signifie surtout « doctrine religieuse » ; et ΗΤΟC ne traduit pas seulement le mot « mœurs », mais de plus, suivant le *Lexique* de Suidas, équivaut à Κατήχησις. On peut penser que Gallonia attribue sa conversion aux efforts du père de Marc. Il est vrai qu'il y a en tête la dédicace aux dieux mânes ; mais souvent les chrétiens l'ont employée, par ignorance ou par habitude : il est même vraisemblable, la formule D. M. étant en latin tandis que l'inscription est en grec, qu'on s'est servi d'un marbre préparé d'avance avec ces deux lettres.

✠ ΕΝΘΙΔΕ ΚΑΙΤΑΙ
 ΙΜΕΡΑΣ///
 ΤΑΛΕ///
 ΧΥΡΙΑΚΟC
 ΗΡΥΜΗ
 ΣΥΝΒΙΩ
 ΑΓΑΠΗΤΗ

« Cyriaque à sa chère femme Prima. »

Après ces inscriptions grecques, nous en avons plusieurs en langue latine. Je commence par les deux plus importantes (1) :

HIC PASTOR MEDICVS MONVMENTum *in martyris aula*
 FELIX DVM SVPEREST CONDIDIT *Ipsè sibi*
 PERFECIT CVMCTA EXCOLVIT QVI *ad carmina sistit*
 CERNET QVO IACEAT POENA *nec ulla manet*
 ADDETVR ET TIBI VALENTINI GLODRIA *Sancti*
 VIVERE POST OBITVM DAT *tibi DIGNA Deus*

Cette inscription métrique, du V^e siècle, nomme le martyr local S. Valentin ; c'est même la seule où nous trouvons son nom entier. Elle a un intérêt historique, puisqu'elle rappelle les travaux d'embellissement exécutés dans la basilique de St-Valentin par un médecin du nom de Pastor (« perfecit

1. Pour les fragments damasiens fixés à côté, voir plus loin, p. 531.

cuncta excoluit ») ; et une importance dogmatique, car la « poena » dont elle parle ne peut être que l'expiation des péchés dans l'autre vie, et la formule « addetur et tibi Valentini gloria » signifie que, par l'intercession du martyr, ses mérites seront appliqués au défunt.

S. Valentin devait être nommé aussi dans cet autre fragment :

///deposiTVS EST AD Domnum Valentinum
 ///NONAS IVNIAS

« Ad domnum » est en effet l'expression sacrée et solennelle dont se sert l'ancienne épigraphie chrétienne pour mentionner les martyrs près desquels les fidèles souhaitaient de reposer.

Inscription opisthographe ; d'un côté :

|||||
 preSB · TITVL · LVCInae///
 ///CONIVX MIHi///
 ///VLPACESQ///

Au dos :

///RVMFLETVMR///
 ///ICVIDVAMQVE///
 ///VIRE D///

L'attribution du premier fragment à un prêtre du titre de St-Laurent in Lucina n'est pas douteuse ; nous avons donc là une preuve que le cimetière de St-Valentin dépendait de ce titre : chose bien naturelle d'ailleurs, puisqu'il en était très rapproché et situé sur la même voie. Ce fait s'accorde bien avec la théorie de M. de Rossi sur la question générale des rapports entre les cimetières suburbains et les titres ou paroisses primitives de Rome (1).

1. *Rom. sotterr.*, t. III, p. 514 sq.

Autre fragment opisthographe, du IV^e siècle :

///DIS DVLCISAM///
 ///MATREM VNI///
 ///ORCESSAT N///
 ///VITA TENET///
 ///N FVER///

et au dos :

///NE ☩
 ///ROMVLA D///
 ///AVIVERE T///
 ///ITA · PERE///
 ///IONPLA///

Toutes ces inscriptions chrétiennes opisthographes sont une preuve que souvent on ne craignit pas de dépouiller des tombeaux de fidèles de leur clôture pour la faire servir à d'autres. Nous avons déjà constaté le fait au cimetière de Priscille (1).

///inNOCENTIAE EVSEBIO///

Les caractères de ce fragment ressemblent beaucoup aux caractères damasiens.

hic REQUIESCIT///
 civiS RAVennas///

HIC IACET DEMETER QVI VIXIT ANNVS
 PL̄M XV̄III ET MENSIS III RECESSIT
 VĪIII K̄AL̄ F̄EB

AVGVRINA · Q · VIX ·
 annos/// dep. PR · IDVS///
 in paCE · CIVIS · ///
 (?) InterammenSIS

1. Supr., p. 410, 466.

Ce supplément m'est suggéré par l'épithaphe, rapportée plus haut, d'une enfant née « in civitate Interamnatium » (1).

Inscription opisthographe, qui se trouve maintenant isolée, sur le sol du cimetière ; d'un côté :

HIC · POSITVS · EST · MAXIMVS · QVI
 VIXIT ANNVS PM · LXX PRAEPOSITVS
 DE VIA FLABINIA
 LOC · FILICISSIMES

de l'autre :

N · FRESIDIVS · SABBIO
 SIBI · ET · LIBERTIS · LIBERTABVS
 POSTERISQVE · EORVM

Le marbre a servi deux fois. Préparé d'abord pour le tombeau païen de Numerius Fresidius Sabbio, personnage du 1^{er} siècle de l'empire, il fut ensuite, au IV^e siècle, employé pour fermer un tombeau dans le cimetière de St-Valentin. Dans ce tombeau reposèrent deux personnes : une femme du nom de Felicissima, et un Maxime, « praepositus de via Flaminia ». Cette charge était jusqu'à présent inconnue. En commentant notre inscription (2), de Rossi a fait remarquer que lorsque cessent, au IV^e siècle, les « praefecti vehiculorum », on trouve des « praepositi cursus publici » nommés dans les lois du IV^e et du V^e siècle, qui étaient préposés au service postal, spécialement aux stations, « mutationes ». Ils formaient une milice et portaient la chlamyde accrochée sur l'épaule. De fait on a trouvé près de l'épithaphe de Maxime deux bijoux d'or, conservés par la Commission archéologique municipale.

|||||||
 QVANDOQVIDEM CITIVS FATA DOLore premunt
 HIC POSITVS EST LASCIVS SCOLasticus
 QVI VIXIT ANNOS XVIII MEN · VN · Dies///

Le qualificatif « scholasticus », qui accompagne le nom du défunt, signifie, au IV^e siècle et plus tard, rhéteur ou avocat.

1. Supr., p. 593.

2. *Bullet. archeol. com.*, juillet 1888, p. 257 sq.